330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

est associé à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-24
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitIl y a trente-huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 358/43-45

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244?context=pdf

Information générales

LangueFrançais
Cote862-863-864, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
330. Paris le 29 mars 1840. Mardi 9 heures

Il y a trente huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul. Comme toute cette scène est présente à mon esprit. Quelle ivresse à Petersbourg et comme on avait raison d'aimer et de tout attendre de l'Empereur Médem ne sait pas un mot de sa nomination. Je l'ai rencontré chez Lady Granville hier soir. Je l'ai dit à Nicolas Pahlen qui en a été renversé. Il est bien clair aux yeux de tous que c'est une promotion et une punition, je vous l'ai dit dans le temps, on ne laissera pas Médem à Paris. Pahlen voulait le lui annoncer hier j'ai été voir votre mère. elle m'a dit qu'on vous conseillait de rester à Londres, quand même. J'ai donc beau espérer des chaines Il n'y en a plus de bonnes pour moi. Vos filles étaient à leur leçon de piano. Guillaume m'a lu un peu d'Anglais, j'ai demandé la permission de le corriger lorsqu'il prononçait mal votre mère à été très bonne pour moi Je n'ai fait que cette visite hier matin Je ne me sentais pas bien. J'ai dîné chez les Granville avec des Anglais.

à 9 heures je suis allée chez la Maréchal Soult. Elle et son mari ont fait de grands frais de politesse pour moi. Il y avait beaucoup de monde, et pas une figure que je connaisse excepté M. Bandrand. J'ai pris son bras pour sortir; il m'a dit qu'il avait de vos nouvelles, qu'il est charmé que vous soyez à Londres, qu'il faut y rester. Je n'ai rien dit du tout. Je n'ai jamais d'opinion. à dire sur ces choses là. J'ai été faire cette visite parce qu'après tout. Je ni'ai pas de bonne raison de refuser une invitation. S'il redevient ministre, c'est des réceptions, Je n'y vais pas. De là je suis retournée chez Lady Granville où j'avais donné rendez-vous à M. de Noailles et Armin. On disait hier que la combinaison Soult Molé avait manqué par le fait de Duchâtel, dès lors que Thiers avait la majorité, tout cela s'éclaircit aujourd'hui. Thiers ouvrira la séance, je compte y aller. Sa situation me semble bien difficile, car s'il ne parle que comme le Constitutionnel cela ne peut pas être brillant.

Midi. Je viens de marcher sous les arcades, il neige. Mais la privation de mes promenade me fait du mal. Je vais donc chercher le seul point abrité.

Mercredi 25 mars, 9 heures
Vous aurez rien un mot que je vous ai écrit hier en sortant de la Chambre, Je vous l'ai adressé directement par la poste, j'ai été ensuite faire visite à la petite Princesse, M. Molé y est venu. Il était transporté de joie d'apprendre que je venais de la chambre. Racontez, racontez. J'ai raconté le discours de Thiers avec une grande fidélité, sans commentaire, mais peut-être. avec animation car c'est ma manière quand quelque chose me plaît. Vous auriez dû voir la figure de M. Molé s'allonger !!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244?context=pdf

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24 .
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur330
Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840
Heure9 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

330./ 862

paris le 24 mars 1840. Mardi
9 heures.

Il y a trente huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul. comme toute cette mère est présente à mon esprit. quelle ivresse à Petersbourg! et comme on avait raison d'accueillir et de tout attendre de l'Empereur Alexandre. Médem ne sait pas un mot de sa nomination; je l'ai remontée chez Lady Granville hier soir. je l'ai dit à Nicolas Pahlen qui me a été remercié. il est bien clair aux yeux de tous que c'est une promotion et une punition. je vous l'ai dit dans ce temps; on ne laissera pas Médem à Paris. Pahlen voulait le lui annoncer. hier j'ai été voir votre mère. elle m'a dit qu'on vous conseillerait de rester à Londres, quand même.

j'ai donc beau espérer des chances.
il n'y en a plus de bonnes pour moi.
vos filles étaient à leur leçon de
piano. guillaume m'a lu un peu
d'anglais, j'ai demandé la permission
de le corriger lorsqu'il prononçait mal.
votre mère a été très bonne pour moi
je n'ai fait que cette visite hier matin
je ne me sentais pas bien.
j'ai dîné chez les Granville avec
des anglais. à 9 heures je suis allée
chez la Maréchale Soult. elle et son
mari ont fait de grands frais de
politesse pour moi. il y avait
beaucoup de monde, et par une
figure que je connaisse, excepté M.
Baudrand. j'ai pris son bras
pour sortir. il m'a dit qu'il avait
de vos nouvelles. qu'il est charmé
que vous soyez à Londres. qu'il
faut y rester. je n'ai rien dit de

tout. j
à dire
fais
je n'ai
refusé
redevi
je n'y
retourn
j'avais
travaill
hier p
avait
Duchat
la ma
aujour
la sea
du tilu
difficil
comm
ne pu

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244?context=pdf

tout. je n'ai jamais d'opinion
à dire sur ces choses là. j'ai été
faire cette visite parce qu'après tout
je n'ai pas de bonne raison de
refuser une invitation. s'il
redevient Ministre c'est des réceptions
je n'y vais pas. de là je suis
retourné chez Lady Granville où
j'avais donné rendez vous à M. de
Noailles et Arnim. on disait
hier que la combinaison South Mole
avait manqué par le fait de
Duchâtel, dès lors que Thiers aurait
la majorité tout cela s'éclaircira
aujourd'hui. Thiers ouvrira
la séance, je compte y aller.
Sa situation me semble bien
difficile, car s'il ne parle que
comme le Constitutionnel cela
ne peut pas être brillant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244?context=pdf

330.

lundi. je viens de marcher sous les
arcades, il neige; mais la privation
de mes promenades me fait du mal,
je vais donc chercher le seul point
à boire.

Mercredi 25 mars 9 heures.

Vous aurez reçu un mot que je vous
ai écrit hier en sortant de la Chambre
je vous l'ai adressé directement par la
poste; j'ai été ensuite faire visite
à la petite princesse. M. Malé
y est venu. il était transporté de
joie d'apprendre que je venais de
la Chambre. racontez, racontez.
j'ai raconté le discours de Thiers
avec une grande fidélité, sans
commentaires, mais peut-être
avec animation, car c'est mes
manières quand quelque chose me
plaît. Vous aurez dû voir la
figure de M. Malé s'allonger!

la mienne ne lui plairait pas
dans ce moment, c'était visible.
c'était vraiment drôle. les
hommes politiques sont bien passionnés
il me semble si naturel de rouler
dans le vrai, dans le juste; et si
peu digne de refuser la simple
justice à un rival. enfin c'est
comme cela. vous n'êtes point
comme cela il me semble, j'en
suis même sûre, car si vous
l'étiez vous ne me plairiez pas.
j'ai encore été porter quelques
cartes. en passant devant la Chambre
des députés, j'avais bonne envie d'y
rentrer, mais j'aurais eu l'air
trop mauvais, je me suis abstenue
j'ai dîné seule, le soir toute
la diplomatie est venue, et le
duc de Mouilles. on sortait de chez

Paris. son salon était radieux. on
célébrait un triomphe personnel
incontestable, et un triomphe politique
probable. il n'avait pas été
content du discours d'Odillon Barrot
et il parlera aujourd'hui pour en
détruire l'effet. contre mon attente
Appony était en train de rire; la
veille le maréchal lui avait
dit que la chute était certaine,
et qu'il serait président du Conseil
avant la fin de la semaine, car
ma nouvelle d'hier est fausse. tout
le monde est d'accord, le Ministère
futur est formé. tout le 12 mai,
plus, Molé & Lacaze Laplaque.
le duc de Noailles était d'une
humeur atroce. son parti se
rassemblait hier soir pour la
dernière fois; il a refusé d'y aller

il ne doute plus de la trahison de Berryer. il a promis à Thiers de ne pas parler.

Midam venait d'apprendre par voie indirecte sa nomination. il est furieux; il est décidé à ne jamais mettre les pieds à Stuttgard. je l'ai un peu calmé, je lui ai conseillé d'accepter, sauf après à ne pas se rendre à son poste, ce qui est faisable; on ne lui dit pas un mot de petersbourg.

nous trouvons à Londres bien pauvrement garni.

j'attends une lettre ce matin. j'aime tant ce que j'attends, et puis j'aime tant ce que je reçois. vous aussi n'est ce pas?

vous devez être moins de paris. la journée sera intéressante, dénoûment à ce qu'il paraît. Le duc de

Noailles qui admire infiniment le discours de Thiers m'a dit cependant qu'il n'avait pas ébranlé les autres. il hésitait beaucoup sur ce qu'il fallait penser du vote. il le regarde encore comme fort incertain; selon lui la journée d'hier aurait été tout à fait bonne pour Thiers, sans le discours de M. Barrot, mais ce discours a fait du tort.

M. Molé disait hier matin, après mon récit, qu'il n'avait jamais douté pour sa part que Thiers aurait les fonds secrets. nous verrons.

1 heure.

La lettre ne vient pas. j'ai passé mon temps en attendant à lire ce que vous ne connaissez pas peut-être. la galerie populaire des contemporains illustres

la ...
dans ...
c'était ...
homme ...
il me ...
dans ...
peu dip...
jeune ...
comme ...
comme ...
qui ...
l'étiq...
j'ai ...
cartes. ...
du dep...
ventral, ...
trop ...
j'ai ...
la dipl...
duc de ...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244?context=pdf

3
864

j'ai lu votre portrait. j'en suis
content. l'avez vous? si vous ne
l'avez pas je vous l'enverrai.
Berryer m'a recommandé cette
collection.
mais pourquoi n'ai je pas de lettres
vous deux m'avoir écrit lundi.
je vais à la Chambre avec peu
d'espoir de trouver une place. hier
vous n'avez pas idée de ce que c'était.
20 personnes au moins ont été renvoyées
de la tribune diplomatique - j'ai pris
la place de Miraflores pour m'assurer
mes genoux de l'amb. de Turquie.
vous allez le voir tout à l'heure à
Londres. tout le monde l'accorde sur
son compte. il est parfaitement à hête.
adieu, adieu, [illegible] de donner dix adieux
sans avoir reçu le votre!

9

8